

GR 20

GEOLOGIE

Il était une fois

A l'origine, la Corse, la Sardaigne et la Provence, forment un seul ensemble géologique d'où des similitudes entre la Corse et l'Estérel.

Un phénomène de rift (l'effondrement d'une partie de l'écorce terrestre) se produisit 21 millions d'années avant JC et le bloc corse et sarde se détacha du continent, il dériva dans la Méditerranée. La faille s'élargit, la Corse et la Sardaigne pivotèrent d'un angle de 30 degrés en sens inverse des aiguilles d'une montre, pour atteindre sa position actuelle, 2,5 millions d'années plus tard.

5,5 millions d'années avant JC, il y eut une crise de salinité, la méditerranée contenant plus de sel, le détroit de Gibraltar se ferma et la Méditerranée s'assécha pendant 500 000 ans. Il ne subsista que des lacs salés alimentés par des fleuves.

Le détroit de Gibraltar s'ouvrit à nouveau, La communication avec l'Atlantique reprit et la Corse redevint insulaire.

Au Quaternaire, il y eut quatre glaciations successives, et le niveau marin baissa, ainsi, la Corse fut reliée à la Toscane (Italie) par le pont tyrrhénien (la Tyrrhénide était un continent aujourd'hui disparu qui occupait le centre de la Méditerranée actuelle). Il y a un million d'années, des espèces animales colonisent la Corse par ce pont. (Même les punaises – NDLR)

Vers 600 000 ans av JC, le niveau marin remonta, la Corse se sépara définitivement du continent par suite de la disparition du pont tyrrhénien sous les eaux de la méditerranée, qui la reliait au nord de la Péninsule italique.

HISTORIQUE

L'histoire du GR20, est intimement liée aux années soixante dix, qui sont pour la Corse des années charnières, de revendications régionalistes, environnementales et culturelles. C'est à cette période que va naître le Parc Naturel Régional de Corse le 15 mai 1972. Cette création visait à pallier à la désertification des villages et de l'intérieur de l'île en général. Le but était la mise en valeur des anciens chemins de transhumance ou inter-villages pour relancer le pastoralisme d'estive, mais aussi le développement de ce que l'on appelle aujourd'hui tourisme vert.

Le projet d'une haute route traversant la Corse du nord au sud par les principaux massifs de l'île est conduit par Michel Fabrickant, alpiniste amoureux de la Corse. C'est à lui que l'on doit le premier tracé du GR20 en 1972, suivant de très près la création du Parc. Puis, ce fut la création progressive des refuges de montagne. Le GR20 a été conçu au départ dans un esprit sportif, spartiate avec peu de confort, se pratiquant en autonomie. Il s'est adressé pendant longtemps à un public averti de montagnards, capables de porter des sacs dépassant les 25 kilos. Les ravitaillements se faisaient dans les villages et il fallait redescendre vers les vallées. Les refuges étaient gérés par le Parc Régional et ses agents. La vente de nourriture y était interdite.

C'est à partir des années quatre vingt dix que le [GR20](#) a véritablement acquis sa dimension internationale et le statut de « trek » parmi les plus beaux du monde. Les raisons de ce succès sont nombreuses, mais la principale est l'émergence de la randonnée comme loisir de masse. Cette réussite est également due aux pionniers de la randonnée en Corse et aux premières associations ayant commercialisé la discipline. Cette preuve d'économie de montagne rentable a accéléré le processus de professionnalisation à divers niveaux : formation d'accompagnateurs, de guides, de gardiens de métier

DUR...DUR

Long d'environ 200 km, le GR20 traverse l'île du Nord au Sud à une altitude moyenne de 2000 m. Les torrents, les sommets et les cirques qui le rythment en font l'un des plus beaux itinéraires de montagne en Europe. En quelques années, il a d'ailleurs acquis une réputation internationale et attire chaque été de nombreux étrangers. L'itinéraire suit globalement la ligne du partage des eaux. La montagne abrite de nombreuses espèces endémiques comme la Salamandre noire à points jaunes et la végétation méridionale lui donne un caractère unique. L'horizon est ici barré par la Méditerranée dont l'horizontalité inhabituelle contraste avec les a-pics environnants. Les sources sont nombreuses, il est donc facile de se désaltérer en chemin. Contrairement aux vallées alpines parsemées de hameaux, on ne croise qu'un seul village tout au long du périple. Ancestralement, les insulaires vivaient sur les collines, ainsi protégés des vagues d'invasions qui se succédaient sur leurs côtes. Ni marins ni montagnards, les corses n'allaient en altitude que lorsque les troupeaux demandaient à monter. Les hauteurs étaient menaçantes et l'idée de les explorer est souvent venue de l'extérieur.

Le record masculin est détenu par **Kilian Jornet** en un peu plus de 32 heures. Le [record hivernal du GR20](#) est détenu par Cinqui, en 63h16. C'est Emilie Leconte qui détient le [record féminin du GR20](#), elle aura effectué la traversée en 41h22.

Aujourd'hui, c'est le PNRC qui gère le GR20 (tracé, entretien, balisage, signalétiques, refuges).

Dans les années 2000, le nombre de randonneurs parcourant le GR20 explose. La fréquentation des refuges et aires de bivouac autorisées a plus que décuplé, passant de 37 000 nuitées officielles en 1993 à 400 000 en 2003.

Depuis quelques années, le GR20 est devenu plus accessible pour le grand public. Désormais, on trouve tout le ravitaillement nécessaire dans les refuges ce qui permet d'alléger le poids des sacs. Pourtant, le GR20 reste une randonnée corse nécessitant un entraînement sportif et une certaine condition physique. Cependant, il est devenu une vraie vitrine pour la Corse et il a su gagner en popularité sans perdre ses valeurs.

Destiné à être parcouru par une vingtaine de randonneurs à l'année lors de sa création, ce sont maintenant 15 000 à 20 000 voyageurs qui empruntent les chemins du GR20 chaque année.

80 % des marcheurs qui s'engagent sur le sentier abandonnent avant la fin.